

Profil de la femme marocaine à Madrid

Jeune, célibataire et originaire du nord

L'analyse d'une enquête sociologique, réalisée en 2010-2011 par le sociologue Mohamed Boundi avec le financement de la Municipalité de Madrid, a permis de tirer les premières conclusions qui vont faciliter la détermination du profil de la femme marocaine dans la Communauté autonome de Madrid région. Il s'agit d'une femme qui vit dans les mêmes conditions que le reste des immigrées d'Espagne pour être à la fois mère, mariée-célibataire et travailleuse. En dépit de la proximité de son pays d'origine, l'immigrée marocaine s'efforce de s'intégrer dans la société d'accueil par le biais de l'apprentissage de la langue, la participation sociale et la convivialité en s'adaptant (et partageant) les coutumes des autochtones.

La femme marocaine installée à Madrid est jeune et célibataire et provient des provinces du nord du royaume. C'est son profil général. Bien que l'enquête soit réduite pour ne concerner qu'un échantillon de 204 femmes, elle révèle la présence d'une forte proportion de femmes marocaines jeunes dans la pyramide démographique de l'Espagne.

Huit variables ont été retenues pour arriver à ce résultat : âge, état civil, lieu de provenance, addictions, pratique de sport, liens familiaux au Maroc, liens familiaux en Espagne, moyen d'arrivée en Espagne. Selon l'enquête, près de moitié des femmes interviewées (45%) se situent dans la catégorie d'âge de 30-39 ans, une donnée qui démontre la jeunesse de la main d'œuvre féminine marocaine et sa préparation physique pour entreprendre toute sorte de tâches. C'est aussi l'âge idéal pour la procréation et une maternité responsable. La même observation est valable lorsqu'elle est analysée la catégorie de moins de 30 ans qui représente un peu plus que le tiers des femmes concernées dans l'enquête (35%).

Dans cette catégorie, sont ventilées les étudiantes, les filles d'immigrés, les femmes nouvellement mariées venues par le biais du processus de regroupement

familial ou les filles d'immigrés de la deuxième génération.

Dans une étude, l'Institut national de la statistique (INE espagnol) signale qu'en 2009, la population étrangère était «moins vieille» dans la pyramide démographique d'Espagne.

De manière que 83,7% des femmes étrangères inscrites dans les registres municipaux avaient moins de 50 ans. Ce pourcentage baisse à 61,3% dans le cas de la population féminine autochtone.

Il est notoire de signaler que la proportion des femmes marocaines de 20 à 39 ans est similaire à celles des latino-américaines en Espagne, note l'INE dans une étude publiée en 2010.

A cette année, les catégories d'âge du collectif féminin marocain dans la Communauté autonome de Madrid, objet de cette enquête, se distingue par son taux de jeunesse.

Ce pourcentage coïncide avec une accélération de la transition démographique au Maroc qui a été la note dominante dans le Recensement général de la population et de l'habitat de 2004. Elle a été confirmée par les experts du Haut commissariat au plan dans une étude publiée en 2008.

Le taux de croissance annuel de la popu-

lation du royaume a baissé de 1,08% entre 1998 et 2008. L'indice synthétique de fécondité est actuellement de 2,3% enfants par femme en âge de procréation, contre 2,8 enfants/femme en 1998. Il y a 20 ans, cet indice était de 4,2 enfants/femme. Comme conséquence, les villes du Maroc se trouvent actuellement sous l'indice de régénération végétative puisque la population marocaine croit chaque heure de 39 nouvelles personnes, soit 16 naissances de moins en comparaison avec 1998.

Dans les projections élaborées par le Haut commissariat au plan, l'espérance de vie des personnes âgées est de plus en plus longue, et, leur proportion augmenterait dans les prochaines 26 ans (à compter de 2004) à un taux de 3,5% (contre 0,9% de la population totale) pour atteindre 5,8 millions en 2030. L'indice de croissance des personnes âgées aurait d'importantes conséquences au niveau démographique et socio-économique.

De ce fait, le vieillissement serait un déterminant facteur de précarité au Maroc particulièrement pour les femmes pour exercer, dans la majorité des cas, dans l'économie informelle et avec une moindre couverture sociale.

En plus, la dégradation physique avec l'âge ne leur permet pas de continuer à travailler pour pouvoir préserver un certain niveau de pouvoir d'achat.

L'immigration, un facteur d'équilibre démographique

En traversant le Déroit de Gibraltar, la réalité démographique est autre. Les variations interannuelles moyennes de la population espagnole, établies par l'INE, permettent de constater qu'après une période de croissance très basse (à cause de la diminution de la natalité) au début des années 90, le pays connaît actuellement une croissance démographique historique grâce à l'immigration. En plus, le plus fort taux de natalité de la population étrangère est la principale raison de la hausse de la fécondité qui s'est produite dans le pays, passant d'un taux brut de natalité de 9,19% en 1998 à 10,73% en 2005. Environ 15,2% des naissances enregistrées en Espagne sont l'œuvre de femmes de nationalités étrangères, bien que seuls 8,46% de la population espagnole sont étrangers et 10,64% des femmes en âge fertile des résidentes en Espagne sont étrangères.

D'un autre côté, comme la majeure partie

de la population qui immigrer doit avoir entre 25 et 35 ans, la croissance est grande dans cette catégorie d'âge et par conséquent la population espagnole se rajeunit. Ainsi, 51,91% des étrangers résidents en Espagne sont âgés de 20 à 39 ans, contre 32,66% du total des habitants de l'Espagne se trouvant dans cette tranche d'âge.

Une des conséquences de la crise économique de 2008 à 2010, l'effondrement du secteur immobilier de 2008 et le haut taux de chômage en Espagne, est la réduction de la natalité au sein de la population immigrante, observe l'INE. Ceci s'explique aussi par l'absence de revenus et la pause observée dans le rythme de natalité au sein de la population (peu d'enfants).

Tenant compte de cette nouvelle situation démographique, la présence en Espagne des femmes marocaines jeunes et à l'âge de travailler et leurs cotisations à la Sécurité Sociale seront de grand bénéfice pour la société (espagnole) dans son ensemble. Dans cette situation, il faut admettre qu'il existe un transvasement démographique en faveur de l'Espagne, une opération qui est habituelle dans les mouvements migratoires.

DNC à Madrid, Mohamed Boundi